

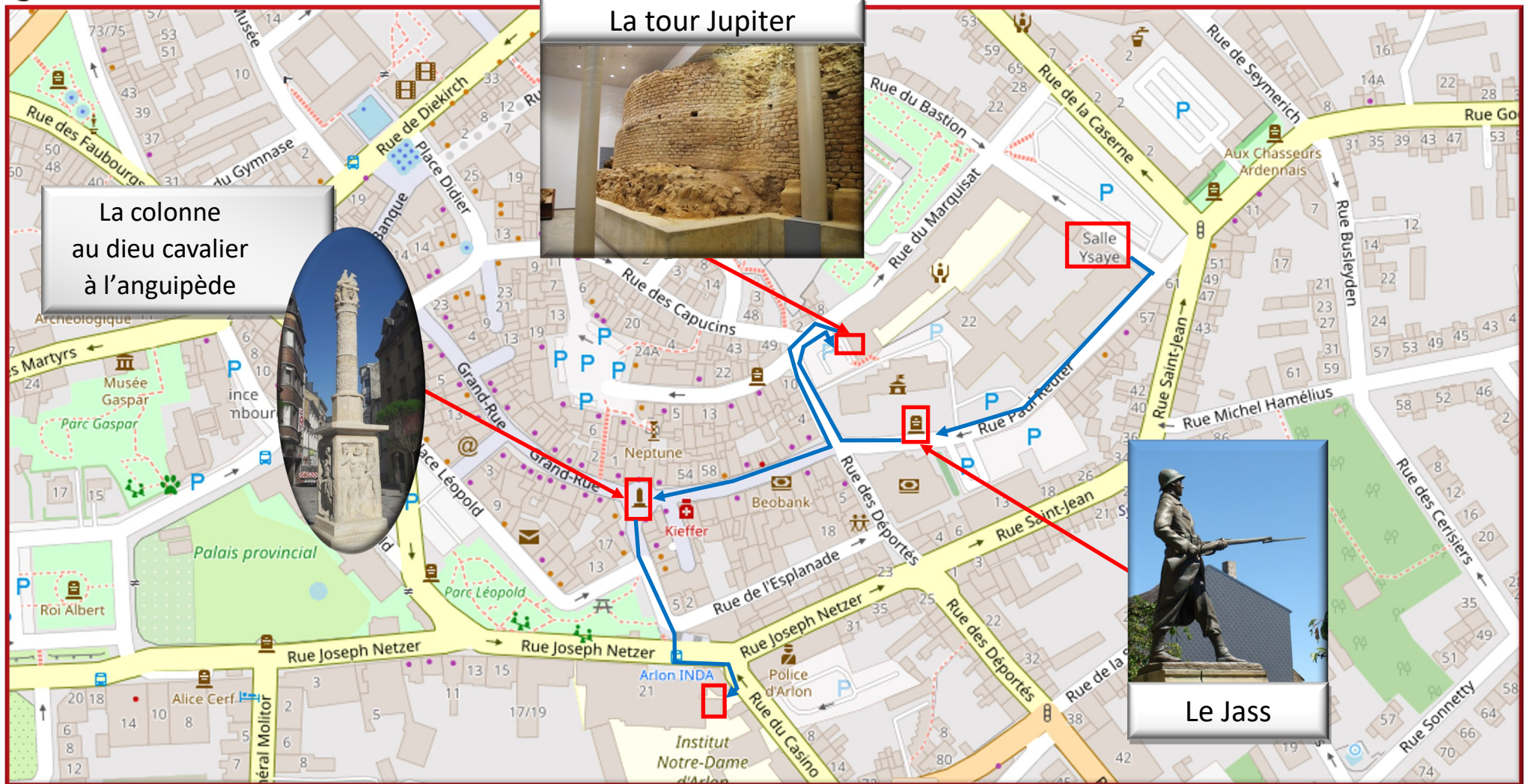


Les Amis des Musées d'Arlon

asbl

Orolaunum, de la croisée des Voies Romaines au cœur de la Grande Région

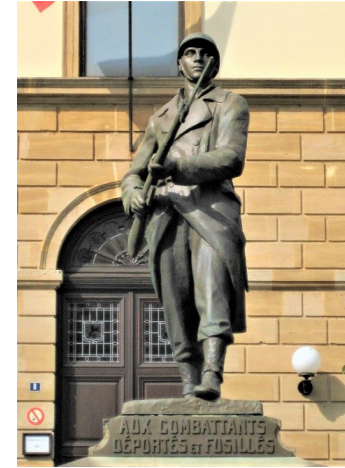
Le Patrimoine est un Atout culturel, touristique et économique pour la Ville d'Arlon et la région



30
ANS
Le patrimoine, notre héritage

Le Jass

Le 3 octobre 1920, moins de deux ans après l'armistice de novembre 1918, une foule nombreuse rassemblée devant l'hôtel de ville d'Arlon, en présence du ministre Jules Destrée, dévoile le « Jass » monument dédié aux combattants, déportés et fusillés d'Arlon durant la première guerre mondiale. Ce monument en bronze a été créé par le sculpteur arlonais Jean Gaspar à l'initiative du cercle patriotique « la Jeunesse Arlonaise », dont Charles Gaspar frère du sculpteur, était le secrétaire. La sculpture d'un peu moins de 2,5 mètres de haut représente le fantassin belge au cours de la guerre 1914 – 1918 ; il pointe devant lui son fusil à baïonnette dans une pose revancharde représentative du style de nombreux monuments commémoratifs de la fin de la guerre à cette époque. Son nom « Jass » lui vient du nom de son vêtement ; jass désignait la capote portée par le fantassin belge pour le protéger de la pluie dans les tranchées. Le fils du sculpteur Jean Gaspar a servi de modèle à la création de l'œuvre.



La tour romaine « Jupiter »

À la suite des incursions germaniques de la fin du 3^{ème} siècle, le vicus Orolaunum (Arlon) s'est entouré d'un rempart afin de se défendre. D'une forme elliptique d'environ 865 mètres, le rempart est flanqué d'une douzaine de tours dont deux sont mises à jour. La tour Jupiter découverte en 2009 lors des travaux d'agrandissement de la Résidence de la Knippchen est une tour pleine de 8 mètres de diamètre ; elle est conservée sur une hauteur de 5,2 m fondation comprise. Lors de sa découverte, la muraille a été dégagée sur une longueur proche de 6 m. Cette tour pouvait atteindre une hauteur de 8 m et la muraille une épaisseur de 3,8 m. Les fondations sont composées de blocs sculptés réutilisés à partir des monuments funéraires présents dans les nécropoles d'Arlon à l'époque romaine. En novembre 2010, une représentation du dieu Jupiter Caelus a été mise à jour au pied de la tour. Le dieu tient dans sa main droite le foudre composé du tonnerre, de l'éclair et de la foudre. La rareté et la qualité de cette représentation en font un patrimoine exceptionnel de Wallonie.

La colonne au dieu cavalier à l'anguipède

La colonne au dieu cavalier est un moulage de la colonne originale présentée au Musée Archéologique d'Arlon. Ce type de colonne serait une survivance du culte gaulois durant l'occupation romaine. Les monuments de ce type consistent en une colonne dressée sur un piédestal ou deux piédestaux superposés, l'un cubique et l'autre octogonal. Ils sont souvent décorés de bas-reliefs et surmontés d'un chapiteau. Le socle cubique « aux quatre dieux » de la colonne arlonaise représente Vulcain le dieu romain du feu, Appolon le dieu grec des arts, Hercule le dieu grec aux 12 travaux et Diane la déesse grecque de la chasse. Le fut est décoré d'écailles. Le chapiteau montre quatre têtes représentant les quatre saisons et les différents âges de la vie. Il est surmonté d'un cavalier montant un cheval cabré porté par un géant anguipède, créature dont le corps finit en queue de serpent. La colonne au géant symbolise la victoire de Rome sur la barbarie ; la divinité surmontant la colonne est assimilée à Jupiter.

